

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 199 Ces jours passez je fus chez la Normande](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 199 Ces jours passez je fus chez la Normande

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'Annette, & de Marguerite.
Incipit non modernisé Ces jours passez je fus chez la Normande

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 016 Ces jours passez je fus chez la Normande](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 016 Ces jours passez je fu chez la Normande](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 078 Ces jours passez je fus chez la Normande](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 016 Ces jours passez je fus chez la Normande](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 016 Ces jours passez je fu chez la Normande](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 199

Folio

tationF5v, F6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION.

Pour s'estrangler, si par froid de gelée,
Le beau bourgeon de la vigne nouveau:
N'estoit gafté, A pres rauine d'eau,
Selon son vueil, la gelée suruint,
Dont fut ioyeux: mais comme il s'en revint
En sa maison, se trouua esperdu,
Voyant l'argent de son licol perdu,
Sans profiter, scauez vous bien qu'il fist,
Ayant regret de son blanc, c'est pendu
Pour mettre mieux son licol à profit

Dvn Orgueilleux emprisonné

T'esbahy tu donc point s'on ne souspire,
Et qu'on rit tant, qui se tiendroit de rire
De voir par force à présent estre doux,
L'amy de nul, & l'ennemy de tous,

D'Annette, & de Marguerite.

Ces iours passez ie fus chez la Normande
Ou je trouuay Annette & Marguerite,
Annette est grasse, en bon point belle &
grande,

L'autre est plus ieune & beaucoup plus pe-
tite,

Annette assez m'embrasse & solicite,
Mais Marguerite eut de moy son plaisir,
La grande en fut (ce croy-ic) bien despite

DES TRISTES.

Mais de deux maux le moindre on doit
choisir,

A vne vieille.

Veux tu vieille ridée entendre
Pourquo y ie ne te puis aymer?
Amour l'enfant mol, ieune, & tendre
Touſiouts le vieil sang trouue amer,
Le vin nouveau faiſt animar,
Plus l'esprit que vieille boiffon,
Et puis l'on n'oyt bien estimer,
Que ieune chair & vieux poiffon.

Du tetin de Cataut.

Celuy qui diſt bon ton tetin.
N'est mensonger:ma is veritable
Car ie t'asseure ma Catin,
Qu'il m'est tresbien & aggreadable,
Il est tel & ſi profitable,
Que ſi du nez heurtoit quelqu'un
Contre iceluy (sans nulle fable)
Il ne feroit mal aucun,

De Ouy,
Vn ouy mal accompagné,
Ma triste langue profera,
Quand mō cœur du corps estoigne

